

Livret : **Luc Bondy** d'après *Mademoiselle Julie* d'**August Strindberg**

Direction musicale : **Jean-Paul Dessy**

Mise en scène : **Matthew Jocelyn**

Scénographie : **Alain Lagarde**

Avec : **Carolina Bruck-Santos / Alexander Knop / Agnieszka Slawinska**

Musiques Nouvelles

JULIE

Opéra

de **Philippe Boesmans**

Spectacle : 70 min (sans entracte) - V.O. allemand (sous-titres FR/NL)

Un maelström de musique et d'émotion

Julie, depuis sa création à la Monnaie de Bruxelles en 2005, a fait le tour de l'Europe. Cette nouvelle production de la Scène nationale d'Orléans revisite le livret de **Luc Bondy**, qui déjà découpait au scalpel la pièce de théâtre d'**August Strindberg**, avec une force poétique décapante, incisive et bouleversante. D'une étrangeté qui évoque l'innocence perdue, l'aporie amoureuse, le désir ou la perte, l'opéra de **Philippe Boesmans** mis en scène par **Matthew Jocelyn** vibre d'une envoûtante sensualité.

L'impossible rencontre sentimentale d'une jeune fille noble et d'un serviteur, leur étreinte violente et fugitive repoussent ici les limites de la tragédie sociale imaginée par le dramaturge suédois en 1889. Sur scène s'affrontent passionnément deux êtres frustrés, prisonniers de leur passé et des convenances. Incapables de s'avouer à eux-mêmes leurs propres sentiments, a fortiori de les partager, Julie et Jean se déchirent... Et pourtant, ils s'épaulent pour risquer leur destin sous les yeux exorbités de Kristin, fiancée à Jean. La jeune domestique incarne le respect des bienséances et les rappelle tous deux à la fatalité de leur condition sociale.

de l'année, revêt une importance singulière dans les pays scandinaves où l'hiver paraît éternel et les nuits sans fin. Cette nuit-là où le soleil ne se couche guère, toutes les dérives, toutes les transgressions sont permises, éphémères et dangereuses. La scénographie d'**Alain Lagarde** éventre le quotidien en fissurant l'espace de portes, de fenêtres et de failles : dans la cuisine dévastée, les amants se heurtent avec défi. Sous les flonflons de la fête, ils s'épuisent en vaines parades amoureuses, boivent, mangent, dorment et copulent avec anarchie, soumis à des besoins impérieux, incontrôlables et dérisoires. Matthew Jocelyn évite cependant la caricature, exigeant des chanteurs un travail précis de comédien, digne des gros plans cinématographiques. Le quotidien inassouvi s'effrite autour de leurs personnages qui ne peuvent le fuir. De cet enfermement mental, la musique de Philippe Boesmans saisit avec grâce et lumière la complexe ambiguïté jusqu'à l'extrême ravissement. Matthew Jocelyn pointe le rêve et la folie : la transgression des limites dépend souvent d'un geste infime et banal qui passerait inaperçu s'il n'était inattendu.

Isabelle Françaix

N'échappe-t-on à son destin que par la mort ? La Nuit de la Saint-Jean, fête païenne qui célèbre le jour le plus long

La presse enthousiaste

Un monde envoûtant et érotique

Boesmans a le don de savoir faire des opéras. Il y excelle par l'inventivité et l'expressivité de son langage, par sa capacité à être de son temps sans faire table rase du passé. [...] Si la création lyrique était toujours de la qualité de cette Julie, la vie musicale en serait considérablement enrichie.

Renaud Machart – LE MONDE

En haussant le ton, Dessy et Jocelyn humanisent le drame.

La direction d'acteur, très cinématographique, mène les chanteurs à un niveau rare d'engagement, de virtuosité et d'impact. Dessy, renonçant aux élégants artifices des harpes et des célestas, [pactise] physiquement avec la violence du sujet.

Martine Dumont Mergeay – LA LIBRE BELGIQUE

La chair et l'esprit d'un chef-d'œuvre. Une réelle conversation à la fois brutale et séductrice, raffinée et sombre.

Michèle Friche – LE SOIR

A la tête de son excellent ensemble Musiques Nouvelles,

Jean-Paul Dessy assure un parfait équilibre entre la fosse et le plateau.

Simon Corley – CONCERTONET.COM

Un opéra qui chante avec le feu

[Le] baryton Alexander Knop dans le rôle de Jean, [campe] avec un bel engagement la froide animalité de son rôle.

Splendide Julie en la personne de Caroline Bruck-Santos. [...] D'une beauté altière provocante et souveraine, [elle] s'avance à corps perdu et d'une voix telle une flamme vibrante au cœur du drame.

Merveilleuses vocalises [...] d'Agnieszka Slawinska, une Kristin qui apporte à cette œuvre la violence de l'émotion.

Jean-Dominique Burtin – LA REPUBLIQUE DU CENTRE

Une musique exigeante à tous accessible.

Théo Bélaud – CLASSIQUEINFO.COM

Une forme mutante

Philippe Boesmans : On n'est plus du tout à l'époque de **Strindberg**. Et nous ne parlons plus de théâtre, mais d'opéra !

Luc Bondy et moi voulions sortir Julie du théâtre naturaliste. Un opéra ne peut plus être tout à fait réaliste car les gens n'y parlent pas : ils chantent !

Matthew Jocelyn : C'est d'une grande perversité. En effet, nous transposons la première pièce naturaliste, avec ses personnages très réalistes, en opéra : la forme la plus artificielle, la plus sophistiquée et la plus antinaturelle qui soit. Le choix de l'œuvre nous plonge déjà dans la dichotomie, à l'opposé du spectacle vivant. Nous faisons le grand écart. Tout l'intérêt est cet énorme espace à remplir entre deux. On y trouve du réel, des psychologies très complexes, des relations reconnaissables. Rien à voir avec le grand amour de Tosca, la Tétralogie ni la mythologie d'Iphigénie en Tauride ! Non, il est question d'un pauvre type et de deux bonnes femmes, mais sous une forme lyrique et opératique nécessitant un piédes-

tal. Ce qui nous oblige, comme l'ouvrage est créé dans l'horizontalité, à travailler la verticalité. Il faut élever la chose pour ne pas l'aplatir.

Jean-Paul Dessy : Dramatiquement, la musique de **Philippe Boesmans** est extraordinairement ductile (le mot n'est pas assez fort) ! Elle passe avec vivacité, à la vitesse de la lumière, d'un état émotionnel à un autre. Pour les musiciens, cela demande une...

Philippe Boesmans : ... concentration...

Jean-Paul Dessy : ... et une dévotion terrible ! C'est le prodige de cette partition : on est emporté dans un maelström émotionnel et musical incroyable ! [...] C'est de la musique de chambre de A à Z et en même temps de la grande musique symphonique ! La quadrature du cercle est rarement aussi accomplie. Chaque instrumentiste cisèle un dialogue intime

avec une telle précision que sa parole devient plénière. Et l'on en compte pratiquement 18 ! Ainsi que trois paroles chantées. Nous avons le solo, le récital et la symphonie en même temps ! C'est un nouveau grand écart, une forme mutante !



Entretien croisé, extrait de :
Julie : Le Pur et l'Impur
Revue#4
Musiques Nouvelles 2010
p.41

Biographies

Le compositeur

Philippe Boesmans est né à Tongres en 1936. Après avoir obtenu un premier prix de piano au Conservatoire de Liège, il abandonne la carrière pianistique pour la voie de la composition qu'il aborde pratiquement en autodidacte. Profondément influencé au départ par le sérialisme, il prend très tôt conscience de la nécessité d'en dépasser les contraintes et les exclusions. Sans renier cet héritage récent, il élabore un langage musical très personnel, où la communication avec l'auditeur retrouve la place centrale. Son œuvre est jalonnée de consécration importantes et, depuis 1983, s'affirme brillamment à l'opéra. Notons *La Passion de Gilles* (1982-83), l'orchestration et la restitution de *l'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi (1988), *Reigen* (1993), *Wintermärchen* (1999), *Julie* (2005) et *Yvonne, Princesse de Bourgogne* (2009), auprès de son complice Luc Bondy, librettiste et metteur en scène depuis le *Couronnement de Poppée*. (Source : *Philippe Boesmans, Entretiens et Témoignages*, Pierre Mardaga, 2005)

Le chef d'orchestre

Jean-Paul Dessy est né à Huy en 1963. Compositeur, violoncelliste, chef d'orchestre et directeur artistique de Musiques Nouvelles, il se concentre dans la diversité, profondément et avec jubilation. Ce qu'il nomme « l'agir du musicien » relie sans les confondre le profane et le sacré dans un voyage intime en quête d'une écoute commune et partagée. À ce jour, il a dirigé plus de 100 créations mondiales et près de 200 œuvres de musique contemporaine d'horizons multiples et diversifiés, qu'il soit à la tête de l'Orchestre de Chambre de Wallonie, à celle de l'ensemble Musiques Nouvelles, ou à sa déclinaison *crossover*, le Mons Orchestra qui collabore avec des artistes de la chanson, du rock et de la pop.

De Giacinto Scelsi à Horatiu Radulescu, de Pierre Bartholomée à Victor Kissine ou de Witold Lutoslawski à Astor Piazzolla, s'ouvrent encore des chemins de traverse, inattendus, investis, tout aussi vivants : Murcof, Vénus, An Pierlé, Pierre Rapsat, David Linx, DJ Olive, Scanner... Un univers en expansion, en mutation où, selon ses propres mots, la musique s'affirme « intemporelle » plus que contemporaine, car elle « se reconnaît des fraternités multiples par-delà les époques et les genres. »

L'ensemble

Dirigé depuis 1997 par le compositeur et violoncelliste **Jean-Paul Dessy**, l'ensemble **Musiques Nouvelles**, créé en 1962, réunit des musiciens virtuoses et inventifs, soucieux d'investir la musique d'une présence féconde de sens aujourd'hui, qu'ils interprètent le répertoire des siècles passés ou créent celui de notre époque. **Musiques Nouvelles** initie chaque saison une cinquantaine de concerts et performances transdisciplinaires (vidéo, danse, littérature, arts électroniques, installations, extensions du corps sonores, conférences...), dont une vingtaine d'œuvres nouvelles, plusieurs cd et une revue périodique.

Le metteur en scène

Matthew Jocelyn est d'origine canadienne. Il a mené ses études

universitaires et sa formation théâtrale en parallèle à Montréal, Aix-en-Provence et Oxford. Après avoir travaillé avec Jerzy Grotowski, en Pologne et en Italie, puis avec Tanaka Min au Japon, il se consacre à la mise en scène, puis est chargé de la direction du travail scénique du Centre de formation lyrique de l'Opéra Bastille. Il est ensuite nommé à la direction de l'Atelier du Rhin, Centre dramatique régional d'Alsace, à Colmar, où il met en place et dirige la cellule de formation lyrique de l'opéra national du Rhin, les Jeunes Voix du Rhin, vite reconnu comme l'un des principaux opéra-studios d'Europe, attirant des chanteurs et des pédagogues de renom du monde entier. Il poursuit dans ce lieu son parcours de metteur en scène de théâtre et dans le même temps, met en scène des opéras au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles et à l'Opéra national du Rhin. Ses tout prochains projets le mèneront dans les Opéras de Frankfurt et de Hamburg. *Julie* est pour Matthew Jocelyn la troisième occasion de travailler avec Philippe Boesmans.

Carolina Bruck-Santos, mezzo-soprano

Née à Cologne, la mezzo-soprano germano-mexicaine débute sa formation musicale par le violoncelle, puis étudie le chant à Würzburg et Freiburg. Après l'obtention de son prix d'opéra en 2004, elle se perfectionne dans la classe de solistes auprès de Reginaldo Pinheiro et obtient ses prix en 2007. Pendant ses études elle interprète les rôles d'Endimione (*La Calisto*), Fidalma (*Il Matrimonio segreto*), Carmen et Orfeo. Elle suit également les masterclasses chez Helmut Rilling, Anna Reynolds, Wolfram Rieger, Michel Plasson et Françoise Pollet. Après ses études à Freiburg elle intègre pour deux saisons les « Jeunes Voix du Rhin », l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin Strasbourg, et interprète notamment les rôles de Carmen dans la productions *La Carmencita*, Alisa (*Lucia de Lammermoor*), Wife (*The Music Shop*) et Feodor (*Boris Godounov*). Dans la saison 2009/2010 elle chante le rôle-titre dans *Julie* de Philippe Boesmans à Paris, Besançon, Orléans... Elle est invitée aux Schubertiada de Barcelone, Swiss Chamber Concerts, festival de Musique Colmar, Ciclo Vocal de Bellas Artes (Mexico), Musica Angelica Baroque concerts (États-Unis), donne des récitals en Allemagne, Autriche et Belgique et travaille avec des chefs d'orchestre comme Hans Graf, Heinz Holliger, Giuliano Carella et Martin Haselböck. Parmi ses futurs engagements figurent Flosshilde dans *Goetterdaemmerung* à l'Opéra National du Rhin, concerts en Allemagne et récitals en Espagne et Autriche. En 2011 elle reprendra le rôle-titre de *Julie* de Philippe Boesmans. Depuis 2009, elle travaille avec la mezzo-soprano hollandaise Jard van Nes.

Alexander Knop, baryton

Alexander Knop débute ses études de chant avec Anna Ringart, en parallèle d'un cursus d'Études théâtrales à Paris. Il entre ensuite à la Musikhochschule de Mannheim et obtient son diplôme d'enseignement du chant en 1999. Il intègre la classe d'opéra de Karlsruhe et travaille sa voix avec Klaus-Dieter Kern. Pendant sa formation il est invité par l'Opéra de Stuttgart (*Junge Oper*) où il chante dans *Der Schweinehirt* de Gerhard Schedl. C'est dans le rôle de Dandini qu'il achève ses études à Karlsruhe. Il se perfectionne avec Tom Krause,

Michelle Wegwart, Umberto Finazzi, Irwin Gage et actuellement Kurt Widmer à Bâle. En 2003-2004, Alexander Knop est membre de l'Opéra studio de l'Opéra national du Rhin. Ses premiers engagements le mènent au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Lausanne où il chante dans *Reigen* de Philippe Boesmans (*Le Comte*), à l'opéra de Besançon dans les *Noces de Figaro* (*Figaro*, Direction : Jérémie Rohrer), l'Opéra national du Rhin dans *Lulu et Parsifal*, le Festival de Strasbourg dans *Le Barbier de Séville* (Direction : Théodor Guschlbauer). En 2008, le Ballet du Rhin le sollicite pour une tournée dans une chorégraphie sur le cycle de *Lieder Dichterliebe* de Robert Schumann. En saison 2009/2010 il chante le rôle de Jean dans l'opéra *Julie* de Philippe Boesmans dans plusieurs théâtres en France et en Belgique, notamment le Théâtre de l'Athénée à Paris, dans le cadre du Festival Ars Musica. Il est régulièrement invité en concert par des formations baroques telles que la Chapelle Rhénane ou le Parlement de Musique et comme interprète du lied dans des différents festivals. En 2009, il obtient la bourse du Cercle Richard Wagner et est sélectionné la même année à Bayreuth pour se produire au cours d'un concert Jeunes Talents. Parmi ses projets figurent la création mondiale de l'oratorio *Mosella* de Pierre Thillyoy à l'Arsenal de Metz et à Trèves, l'opéra *La petite Tétralogie* avec l'ensemble Musiques Nouvelles et Schauburg dans *La Bohème* en Slovénie (Opéra de Maribor) sous la direction de Marko Letonja.

Agnieszka Slawinska, soprano lyrique
D'origine polonaise, Agnieszka Slawinska a étudié piano et violon au Conservatoire de Bialystok et suivi les cours du prof. Leonard Mroz auprès du Conservatoire de Musique de Lodz Pologne. Elle a suivi les masterclasses de Gianfranca Ostini, Renata Scotto, Teresa Zylis – Gara et Françoise Pollet. Membre de la troupe de l'Opéra Nova Bydgoszcz (Pologne) à partir de 2003, entre 2006 et 2008 a été membre des Jeunes Voix du Rhin, studio de formation de l'Opéra National du Rhin (France). Au cours de la saison 2007/08, elle est Mi-caela dans *Carmen* de Bizet. Elle a chanté à l'Opéra National du Rhin (Strasbourg-France) Ilia dans *Idomeneo* de Mozart et en septembre 2008 a participé au Festival International de Musique de Besançon. En 2009, elle interprète Kristin dans *Julie* de Philippe Boesmans, Mu-setta dans *La Bohème* de Puccini au Stadttheater Bern et le *Stabat Mater* de Rossini pendant le Festival International de Musique de Besançon. En 2010, elle endosse le rôle de Barena dans *Jenufa* de Janacek à l'Opéra National du Rhin (Strasbourg-France), et chante *le Requiem* de Mozart et le *Stabat Mater* de Szymanowski. Agnieszka Slawinska participe cette même année à une nouvelle production de *La flûte enchantée* dans le rôle de Pamina sur une mise en scène de Peter Brook. En 2011 elle sera encore Pamina au Lincoln Center Festival à NY.

Distribution

Production de la Scène nationale d'Orléans
Coproductrice Le manège.mons/Musiques Nouvelles

Livret **Luc Bondy** d'après *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg

Direction musicale **Jean-Paul Dessy**
Mise en scène **Matthew Jocelyn**
Assistanat **Yves Lenoir**
Scénographie **Alain Lagarde**
Costumes **Zaïa Koscianski**
Eclairages **Pierre Peyronnet**

Julie **Carolina Bruck-Santos**
Jean **Alexander Knop**
Kristin **Agnieszka Slawinska**

Musiques Nouvelles
Violons **Antoine Maisonhaute**
Chikako Hosoda
Altos **Jeroen Robbrecht**
Maxime Desert
Violoncelle **Jeanne Maisonhaute**
Contrebasse **Etienne Charbonnier**
Piccolo/Flûte & Flûte basse **Berten D'Hollander**
Hautbois/Cor anglais **Thierry Cammaert**
Clarinette/Clarinette basse **Charles Michiels**
Basson/Contrebasson **Aurélien Utz**
Cors **Denis Simandy**
David Foiche
Trompette **Luc Sirjacques**
Trombone **Adrien Lambinet**
Harpe **Alice Pêtre**
Piano/Synthétiseur **Kim Van den Brempt**
Percussions **Louison Renault**
Pierre Quiriny

Contacts

Fabienne Wilkin
Communication & Diffusion
+32 (0)488 67 79 71
fabienne.wilkin@lemanege-mons.be

Isabelle Françaix
Presse & Publications
+32 (0)496 13 87 76
isabellefrancaix@ramifications.be

Musiques Nouvelles
Le manège.mons, 4a rue des Sœurs Noires
7000 Mons
www.musiquesnouvelles.com

Crédits

concepttion graphique
Luc Van de Velde (luc@designbynumber.net)

